

HYPOTHÈSES

*Cycle de conférences
d'histoire de l'art*

Eduardo Ralickas

CASPAR DAVID FRIEDRICH

EFFICACITÉ POLITIQUE D'UN ART « RELATIONNEL »

Dans cette conférence nous envisagerons les œuvres de Caspar David Friedrich comme des « dispositifs relationnels », c'est-à-dire comme des instruments d'assujettissement (G. Agamben) visant à transformer la conscience (sociale, politique) du spectateur. En travaillant à partir de sources contemporaines (Fr. Schlegel, A.W. Schlegel, Novalis), nous constaterons que cette opération « formatrice » traverse l'ensemble du romantisme allemand, autant dans son moment littéraire que pictural. Mais ce souci de prendre le spectateur en charge n'est qu'une réponse artistique à un problème que le philosophe J.G. Fichte avait élaboré dès 1796, à savoir : quelles sont les conditions phénoménologiques constitutives de l'expérience de la reconnaissance d'autrui ? Problématique politique s'il en est, il s'avère qu'aux mains des romantiques elle aura donné lieu à une pratique figurative orientée par le regard omnivoyant de l'artiste, auquel tout nouveau venu aura à se soumettre.

RÉPONDANTE : KATRIE CHAGNON

Le jeudi 10 novembre à 17 h

Bibliothèque des Lettres et sciences humaines (BLSH), Université de Montréal, **salle 2078** (amphithéâtre de la Médiathèque, 2^e étage)
3000, ave. Jean-Brillant (métro Côte-des-Neiges)

